

MONTJOIE



Numéro 78
Octobre 1995



Horlogerie-Bijouterie
Roger Schmitt

5, rue Léon-Blum 69100 Villeurbanne Tél. (7) 854-11-09

10% de remise sur présentation de votre carte scoute.

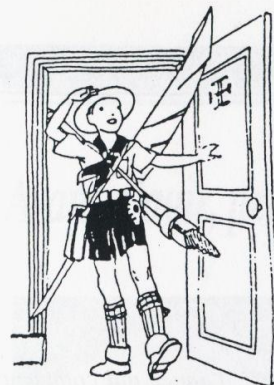


Martin

12, boulevard des Brotteaux
 69006 LYON
 Tél. 78.24.48.25

PÂTISSIER - GLACIER - CHOCOLATIER

Montjoie n°78 - Septembre 1995 - Scouts et Guides Saint Louis



Responsable de la publication :
 GG

Rédacteur en chef :
 Pierre-Henri BERTIN

Rédaction :
 Equipe GG

Ont participé :
 Père GÉRENTET
 B. FRÉCON
 G. BAUDOT
 A. VAUTHERIN
 C. BLACHE
 F. LARROQUE
 I. GADIOLET
 C. DE KERMEL
 C. GADIOLET
 C. DENDIEVEL
 A. DE FEYDEAU
 B. MALLET
 B. CHAVINAS
 S. ROBERT

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

EDITORIAL	p. 4
MOT DU PRÉSIDENT	p. 6
MOT DU PERE	p. 7
ANNONCES	p. 10

VIE DE L'ASSOCIATION

CARNET	p. 11
RAPPORT D'ACTIVITÉ : CAMPS	
Troupe I (Beaufortin)	p. 15
Clairière II (St Marcel-en-Dombes)	p. 16
Meute III (St Marcel-en-Dombes)	p. 18
Troupe III (Albi)	p. 19
Clairière IV (Le Breuil)	p. 21
Compagnie IV (Bretagne)	p. 23
Troupe V (Tarn)	p. 25
Meute VII (Poncin - Loire)	p. 26
Route (Lourdes)	p. 27

RUBRIQUE BRANCHE

LOUVETISME	p. 29
GUIDISME	p. 30
SCOUTISME	p. 32
AINÉS	p. 35

MÉTHODE SCOUTE

L'UNIFORME	p. 37
------------------	-------

DÉCOUVERTE

J'AI VU, J'AI LU, J'AI DÉCOUVERT ...	p. 39
--------------------------------------	-------

THÈME DE L'ANNÉE

CONTRIBUTION À LA MISSION,	
Les OPM	p. 42
CES ANCIENS QUI SERVENT,	
Yves couvert	p. 44



Editorial

Que votre oui soit oui

Je vous livre tel quel le texte paru dans Maîtrises ; l'année qui commence sera chargée, avec l'anniversaire du Baptême de la France. A vous d'être à la hauteur...

Chat. P

Un chef scout a compris, qu'à la demande d'absolu d'un jeune de 15 ans, il ne pouvait répondre que par l'absolu de son engagement.

Beaucoup d'entre vous donnent du temps. Cela ne suffit pas. Il faut aussi donner son cœur et ses tripes, il faut aussi se donner tout entier, sans compter, sans réserve, sans faux fuyant ou calcul mesquin. Il n'y a pas de demi-chef. On se donne ou on ne se donne pas. On n'a rien donné quand on n'a pas tout donné.

Pendant tout le temps que vous exercerez cette belle mission de chef scout, donnez-vous à fond. L'an prochain, si vous pouvez encore vous donner, faites-le, toujours à fond.

Regardez les lueurs qui brillent au fond des yeux de vos garçons ; ils n'ont besoin ni de tièdes ni de mous. Ils en ont besoin pour vivre. Cela ne vous suffit pas ?

Votre richesse d'amour c'est la liberté et l'absolu de votre engagement ; votre richesse d'homme, c'est votre "oui". Mais, de grâce, QUE VOTRE OUI SOIT OUI.

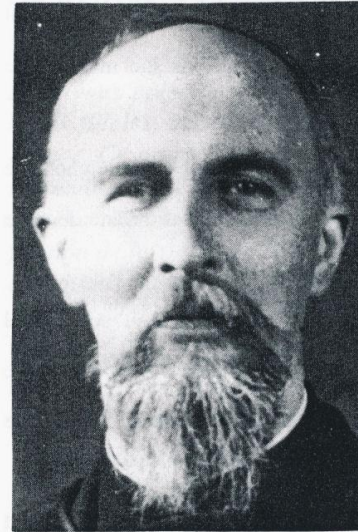
J.M. Permingeat

"La vraie peur, c'est la peur de vivre ; la peur d'aimer vraiment, d'aimer comme le Christ, d'aimer comme Dieu nous aime. Ce dont chacun a peur, c'est d'engager vraiment sa liberté, de s'engager soi-même de telle sorte qu'on entre dans l'irréversible, dans le don sans retour."

*Cardinal LUSTIGER
Chartres 1994*



Avant d'agir, penser



Nous n'en avons déjà plus le temps, direz-vous : dès qu'on se livre au scoutisme, il vous dévore. Je serais désolé, mes chers chefs que vous fussiez à ce point victimes de votre dévouement. Car ce dévouement même s'il ne se règle, va diminuer votre valeur et votre efficacité. Bien plus, ce dévouement est parfois une forme subtile de la paresse : on s'évade de la réflexion, qu'on redoute et qui pèse, dans le surmenage qui grise et qui satisfait, autre forme de la *fuite en avant*, celle de l'officier supérieur qui charge à la baïonnette au lieu de rester à son P.C. à porter la responsabilité du combat qu'il n'a pas su prévoir et organiser. Ce temps de penser, il faut le prendre à tout prix : la vie de votre troupe ou de votre meute en dépend.

N'être qu'un entraîneur ne suffit pas. Il faut avoir pensé son entrain et savoir où l'on veut aller. Sinon, par exemple, l'on s'imagine que, parce que le scoutisme est un jeu, il consiste uniquement en jeux, et le commissaire se trouve en face d'une troupe dont les garçons, au bout de trois ans, n'ont pris le goût ni de l'obéissance, ni du travail. Ce serait un résultat déplorable.

Donc, d'abord penser et toujours d'avantage.

J. SEVIN

"Quand tous nos scouts seront chevaliers de France, nous verrons s'il nous reste quelque chose à inventer".

R.P. Jacques SEVIN



Le mot du président

On a toujours l'impression d'une redite lorsque la rentrée approchant l'on est contraint de répéter conseils, consignes, reproches ou félicitations. Les maîtrises se feront fort de vous dispenser tout cela. Ecoutez-les bien.

Quand à moi, afin que nous soyons certain de nous appuyer sur quelque chose de solide, je vous demanderai avant d'aller tête baissée sur la nouvelle route de cette année, de faire votre bilan personnel de l'année écoulée.

Progression pendant les réunions, épreuves passées avec succès ou non, grand camp réussis ou moroses : Tout cela doit faire l'objet de votre réflexion personnelle et vous servir de base pour corriger ou affermir le tir, bien connaître le sens de votre vie scout, viser et atteindre le but qui est Dieu.

Ainsi pas de "pied de plomb", pas d'orgueil exagéré mais fierté, joie et enthousiasme sur le chemin de vos unités avec les amis que vous aurez invités à partager avec vous cette merveilleuse aventure.

Je vous souhaite, sous la protection de Saint Louis et de Notre Dame une excellente année scout et vous renouvelle mon entier dévouement.

Le président
B. FRECON



Le mot du père

Le projet : A Jésus, par Marie, vers l'an 2 000

Nous vous présentons un grand projet marial, né dans le cœur de nombreux fidèles, en étroite communion avec la Confrérie Notre-Dame de France. Ce projet, qui s'inscrit parfaitement dans la perspective de Tertio Millennio Adveniente, en vue de la préparation du Jubilé de l'an 2 000, est soutenu et encouragé par plusieurs Evêques de France. Il fait suite à l'édification de la statue de "Notre-Dame de France", à Baillet-en-France (95), à l'initiative d'Edmond Fricoteaux et de la Congrégation des Serviteurs de Jésus et de Marie, le 15 octobre 1988.

- Nous voudrions que la Vierge Marie visite le monde entier.

Pour rassembler ses enfants dans son Cœur immaculé ; pour les conduire vers son fils ; pour prier le Père ; pour implorer le don d'une nouvelle Pentecôte.

- Nous proposons une grande prière d'unité en ce "Nouvel Avent"

en réponse à l'Eglise et au Pape.

- Cette prière se fera autour de plus de 100 statues différentes,

reproductions des principales statues de la Vierge Marie vénérées dans chacun des 99 diocèses de France et des départements d'outre-mer. S'y ajouteront ND-d'Afrique, ND-du-Liban, ND-de-Fatima, et quelques icônes représentant les 5 continents. Les Vierges seront accompagnées de la Bible et du Visage du Christ du Linceul de Turin. Une remorque en facilitera le transport.

- Elles seront pèlerines, par les familles, de paroisse en paroisse,

reçues par chaque communauté selon la sensibilité et sa richesse propre, rappelant à tous, en ce monde qui a tant besoin d'amour, le "Faites tout ce qu'il vous dira" de Marie à Cana et "Femme, voici ton fils", "Fils, voici la Mère" de Jésus en croix.

- Elles viendront proposer à chaque étape une veillée de prière

Ce seront d'abord les familles qui accueilleront la Vierge, la veillée se tiendra dans l'église si le curé en est d'accord,



Ce seront au total, si Dieu le veut, 40 000 puis 300 000 nuits de prière, préparées et attendues en France et Outre-Mer, puis en Europe et dans le monde, en l'honneur de Jésus et de Marie, pour la gloire de Dieu. Pour que par Marie, tous ses enfants aillent en Jésus !

Cette prière peut, avec des moyens simples et pauvres, rejoindre et éduquer la piété populaire.

Elle peut être l'une des réponses aux appels de l'Eglise pour ce temps,



elle associera tout le diocèse si son Evêque le souhaite.

- Pendant un an, les statues visiteront toutes les paroisses de France.

Elles iront de hameau en villages, de villages en bourgs, de bourgs en villes et à la ville, dans tous les quartiers ...

- Ensuite, durant trois années, les Vierges de France, rejointes par des Vierges de chacun des pays du monde, iront visiter la terre entière, jusqu'en l'an 2 000.



- elle peut entraîner beaucoup d'âmes dans une démarche de foi et de prière,
- elle peut toucher en grand nombre ceux qui n'ont jamais eu de contact avec l'Eglise. Car la Vierge Marie est aimée bien au-delà des frontières de l'Eglise Catholique, ... et chacun sait combien comptent les appels d'une Mère.

C'est tout le sens du projet :

LA VIERGE MARIE VIENT VISITER SES ENFANTS POUR LES APPELER À SON CŒUR ET LES CONDUIRE À SON FILS.

UNE RÉPONSE AUX APPELS DE L'EGLISE ET DU PAPE :

- Nous sommes appelés à vivre les dernières années du siècle comme un "Nouvel Avent", "avec Marie", selon "la liturgie de l'Avent" ...

le projet propose exactement cette prière, autour de Marie

- Nous sommes appelés à nous mobiliser pour une "Nouvelle Evangélisation" ...

le projet est une invitation visible et concrète, adressée à tous

- Nous sommes appelés à répondre à l'appel de Marie de Fatima et à nous consacrer à Jésus par son Cœur Immaculé ...

le projet permettra que cette consécration soit proposée à tous

- Nous sommes appelés à préparer les cœurs au don de la "Nouvelle Pentecôte" que le monde attend depuis Jean XXIII ...

le projet est une prière autour de Marie comme au Cénacle

- Les laïcs sont invités par le concile à prendre conscience de leurs responsabilités dans l'annonce de l'Evangile du Christ ...

le projet passera par toutes les familles qui se mobiliseront ...



Annonces

La coopérative du QG se propose de vous commander les livres que vous recherchez et que vous désirez acquérir. Alors n'hésitez plus, venez nous voir. Nous sommes là pour vous servir (dans la mesure du possible...).

PERMANENCE DU QG

Tous les mercredis de 14h30 à 18h00.

Tous les samedis de 10h30 à 18h00.

Le QG est fermé pendant les vacances de la Toussaint et de Noël.

Rappel : Les permanences du QG ne sont pas les garderies du mercredi après-midi...



ÊTRE UTILE ÊTRE PRÊT ÊTRE COMPÉTENT ÊTRE EFFICACE

Le Q.G. vous propose une formation de secouriste - Aptitude à la Formation aux Premiers Secours. Cette formation de base est ouverte à tous. Afin de mettre en place rapidement cette formation, il est demandé aux personnes intéressées de renvoyer dans les plus brefs délais le coupon-réponse ci-dessous, le nombre de places étant limité. Ce coupon-réponse ne vous engage à rien, il nous permet seulement de connaître le besoin. Les personnes s'étant signalées au Q.G. seront informées plus précisément par la suite.

BULLETIN RÉPONSE



Nom :
Prénom : Age :
Unité : Niveau technique (sde classe, etc...) :
Motivations :

Bulletin à renvoyer au Q.G. 02 rue Franklin 69002 Lyon



Carnet

Avis : pour les naissances, mariages, fiançailles ou décès que vous souhaitez annoncer dans Montjoie, veuillez vous adresser au Q.G. 02 rue Franklin 69002 Lyon.

Naissances

Tanguy le 3 juin, frère de Alban, Alexis et Ludovic chez Gonzague (ancien CP I°) et Sandrine (née Loiseau; ancienne assistante meute I année 1988,89) DULLIN.

Honoré, le 6 juin, frère de Dosithée (Meute VII) et Pauline (Clairière II) BREVET.

Marie, le août, sœur de Anne-Charlotte, Mathilde et François-Régis chez Bertrand et Claude (née Giroud; Akéla Clairière 2 ; année 89-90) FRECON.



*Félicitations aux parents
et tous nos vœux de
bonheur à ses futures
recues*

Fiançailles

Dominique CAILLET (ancienne Cie 2) avec Benoit ROUCH le 3 juin.

Mariages

Patrick CAILLET (ancien CT V° ; année 93-94) et Marine PIQUET GAUTHIER le 24 juin.

Pierre ROUILLAT (ancien ACT V°, années 90-94) et Clothilde NOGIER le 02 septembre.

Saïd ABI NASSIF et Hélène CORNILLAC (ancienne Akéla clairière 2 ; année 90-91) le 09 septembre.



Vocations religieuses

Thibaut NICOLLET (ancien louveteau meute 7) entré au séminaire d'Ars le 18 septembre.

Ordinations

François Marie DESPRES,
Jacques VAUTHERIN (ancien CT III^e; année 84-89) de la communauté Saint Martin ordonnés prêtres le 4 juillet par Monseigneur Jean HONORE, archevêque de Tours, à la cathédrale Saint-Louis de Blois.

Décès

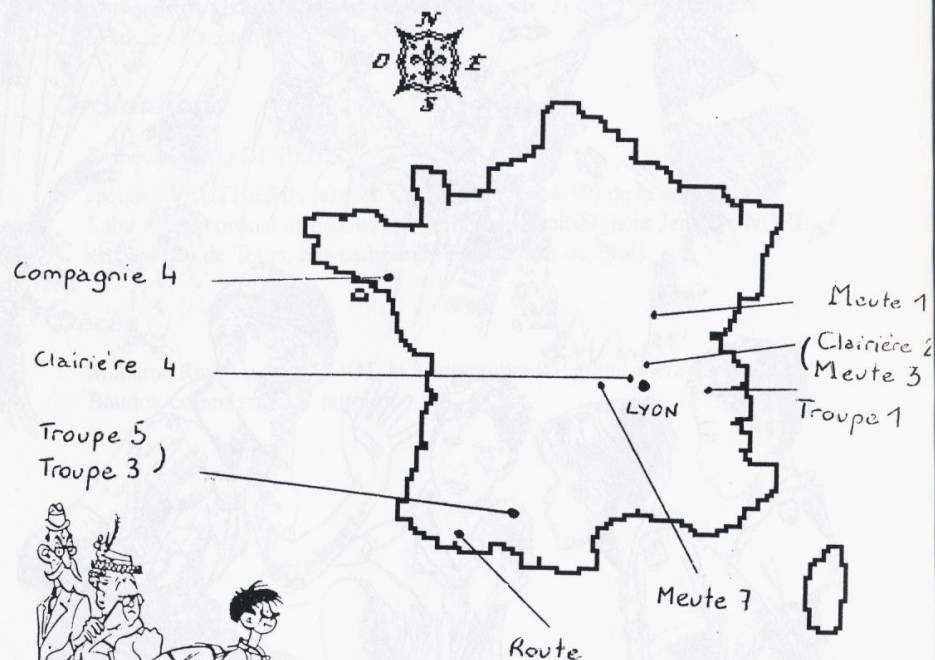
Madame Raymond BAUDOT, le 3 septembre 95, grand-mère de Gaëtan Baudot, commissaire éclaireurs.



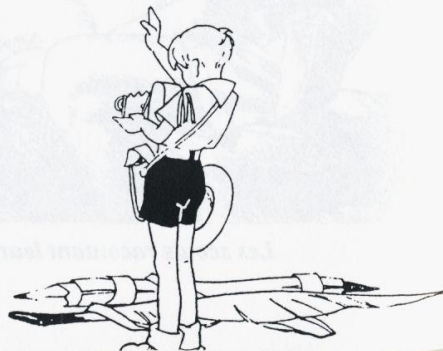
Les scouts racontant leurs brillantes épopées de camp...



Situation des camps :



Tout compte fait, je me demande s'ils ont si bon genre que ça, dans le scoutisme



Rapport d'activité :

Troupe I

Ce qui restera gravé dans toutes les mémoires de la 1ère, cette année, c'est le raid de troupe, le top jamais vu ! Seul Clovis pouvait nous faire ce coup-là. Sortant de sa PMS, son entraînement ne laissait rien à désirer et, après avoir monté son raid de troupe, il entraîna son unité sur les sentiers des plus hautes cimes du Beaufortin. Pourquoi ce raid était-il tout simplement génial ?

Tout d'abord, nous avons un aumônier très bon marcheur, (je peux vous l'affirmer !) monsieur l'abbé Hygonnet, qui eût l'aimable gentillesse d'accompagner nos Francs et, de leur célébrer la Sainte Messe dans une grange, ainsi que sur le Cormet d'Arêches (col).

Ensuite ce raid était d'une longueur exceptionnelle : 4 jours de marche à travers de magnifiques paysages, tels que la 1ère les aime, agrémentés de forêts, de chalets, d'alpages où les paysans en colère kidnappent parfois un ou deux Francs. Nous avons également emporté le très célèbre vase de Soissons que portaient deux malheureux Francs (vase sur brancard, très facile à porter !). Sa triste fin est historique : les guerriers Francs y placèrent quelques gros pétards mais le vase n'explosa pas comme prévu. Le lendemain, Clovis passa en revue ces troupes. Il avait grande envie de ce vase qui, à son malheur faisait partie du butin d'un guerrier Franc. Ce dernier brisa le vase et fût tué, le lendemain, par Clovis en colère.

Après ce petit aperçu sur le mémorable raid de la 1ère, il me faut faire un aperçu sur le non moins mémorable camp avec au programme, des tentes à 4 mètres (installations remportées par Cambrai), raid explo et concours de cuisine remportés par Cologne. Pour clôturer ce bref inventaire des trophées, le camp fût remporté par Cologne.

Altauf de Cologne

A bientôt toujours sur les cimes avec la 1ère...



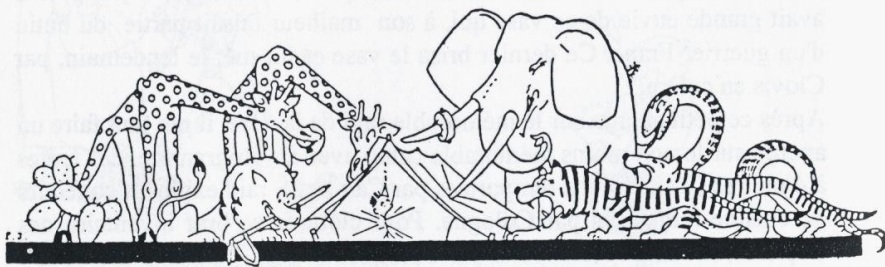
Rapport d'activité : Clairière II

Sur les ailes du vent, la clairière II a mené son périple à l'aide, de devinez quoi ? une montgolfière. Mais survolant l'océan, l'ancre de l'étonnant vaisseau est devenue une proie facile pour une baleine des environs. La baleine trouvant l'aliment difficile à digérer est venue s'échouer sur une île mystérieuse, une île habitée uniquement d'animaux.

Les petits loups fraîchement débarqués sont partis à la découverte de ces terres inconnues. Ils y ont rencontré un vieil homme âgé de près de 800 ans, le seul, gardien de l'île. L'homme leur a raconté l'histoire de l'île et du monde, et leur a fourni un moyen de passer inaperçu parmi les habitants de l'île : chacun des petits loups, selon un trait de son caractère à améliorer, est devenu abeille, sauterelle ou souris.

Désormais pieds qui ne font pas de bruit, oreilles tendues au vent pour écouter les appels et les chants de la Création, petit loup devenu cigale ou pinson fait de son mieux pour redevenir loupette à la fin du camp.

A la découverte de l'île, nous avons rencontré hérons survolant les étangs, libellules voltigeant dans les ajoncs et même un aventurier échoué là, parti à la recherche d'un trésor.



BA en tête, nous avons aidé ce brave Hasseutype (sic! c'était vraiment son nom !!) à retrouver ce qu'il cherchait. Cinq bonnes âmes conseillèrent les loupettes sur les chemins de l'île et de la voie vers le Bon Dieu : les cinq maximes du petit loup personnifiées.

Le temps passant se succèdent sport, cuisine et chasse. Loir ou coccinelle redevenu petit loup, avant de s'envoler il nous faut remercier Monsieur et Madame Confavreux et tous ceux qui nous ont accueilli, ainsi que le père Gérentet et nos deux intendantes.

Le périple de la clairière 2 ne fait que commencer....

Par l'eau, le bois et le vent

Faveur de jungle va devant

SITELLE D.





Rapport d'activité : Meute III



Nous sommes en 1995 après J.C. Toute la Gaule est de nouveau occupée par les romains. Toute ? Non ! Dissimulé au cœur de la Dombe, un petit village isolé du reste du pays subsiste tant bien que mal.

Cependant ce village accepte de recevoir de petits bonshommes venus d'autres époques descendus d'une machine à voyager dans le temps des hommes préhistoriques, de valeureux spartiates, des mousquetaires du roi et enfin des hommes du 23^{ème} siècle sont reçus par le chef gaulois et ses aides de camp. En échange de cet accueil, chacun

devra montrer comment on vit, on s'habille, on se divertit à cette époque. Le village étant trop petit pour accueillir ces petits loups, on plante alors des tentes, on construit une cuisine, on dresse une table pour festoyer ; bref on bâtit un camp ...

Cependant il faut veiller car la menace romaine plane toujours. Et c'est un beau matin que cette vaillante armée décide de nous combattre. Mais les gaulois et leurs amis d'autres époques ont une recette pour contrer cette offensive : la fameuse potion magique. Ayant repoussé ces romains, ces petits loups sont dignes de devenir de véritables gaulois. Le lendemain pour fêter la victoire et pour les remercier de leur aide un grand banquet est organisé ; au menu les plats de l'époque de chacun. Malheureusement l'aventure se termine déjà et chacun doit retourner dans son époque, dans son monde. Le jour du départ arrive. Après les nombreuses récompenses et honneurs dus à chacun, tous remontent dans les machines à voyager dans le temps de leurs parents, laissant sur place (ou plutôt dans leur époque) nos braves gaulois bien fatigués par leurs aïeux et leurs descendants !

Akéla



Rapport d'activité : Troupe III

Le camp des preux chevaliers de Risquontout

Le camp 1995 de la troupe III^{ème} Lyon s'est déroulé du 15 juillet au 4 août chez Monsieur Lanselle à quatre kilomètres de Saint Antonin Noble Val, un village situé entre Albi et Montauban. Le thème de ce grand camp était la chevalerie avec, pour but, récupérer l'épée du roi de Risquontout.

Une belle matinée de juillet, devant tout le peuple assemblé, le roi de Risquontout prit dans ses mains jointes sa fameuse épée et la montra à tous ses loyaux sujets. Devant lui se trouvaient ses cinq fidèles chevaliers : le duc des Aigles, le duc des Lions, le duc des Loups, le duc des Pumas et enfin le duc des Renards.

Alors il abaissa son épée et prit la parole :

" Je vous envoie en mission afin de conquérir ma fabuleuse épée, celle qui tranche le fer et l'acier et qui jette autour d'elle une grande clarté. Partez, prenez vos meilleurs chevaliers et ramenez mon épée. Dans les parchemins que l'on vous a remis, vous trouverez votre itinéraire. Bonne chance !". Puis le roi se retira dans son château.

Aussitôt les ducs choisirent leurs meilleurs éléments et partirent à la conquête de cette fameuse épée. Du plus jeune au plus expérimenté, tous les chevaliers étaient fiers d'avoir été élus pour cette mission périlleuse. Après de longues et dures heures de





marche sous la chaleur accablante, les chevaliers finirent par trouver un lieu où établir leur camp et construire des barricades ; ils décidèrent aussi de s'allier entre eux : le duc des Aigles s'allia avec le duc des Loups, le duc des Lions avec celui des Pumas et le duc des Renards ne trouva pas nécessaire de s'allier immédiatement.

Alors commença une longue nuit où les chevaliers entreprirent la construction d'une forteresse, non sans espionner les campements voisins. Le lendemain matin, un détachement de l'alliance formée par les Lions et les Pumas attaqua les deux camps adverses ; ils dérobèrent leurs blasons et leurs morceaux de parchemin, afin de savoir où se situait l'épée de Risquontout. Ils purent ainsi enfin prendre possession de cette merveille.

Alors le duc des Aigles et le duc des Loups décidèrent d'allier leurs efforts; un seul but: reprendre l'épée. Finalement un chevalier des Renards subtilisa l'épée et s'en alla la porter au roi et à sa cour qui les attendaient à quelques pas de la forteresse, où avait eu lieu la bataille finale.

Pendant que le roi félicitait le duc des Renards et ses preux chevaliers, surgit un espion du camp ennemi (troupe V) qui déroba l'épée des mains de notre roi : les cinq ducs et leurs chevaliers le suivirent jusqu'à son camp. Après un combat héroïque, ils réussirent à reprendre l'épée de Risquontout. Ils retournèrent tous au royaume pour se reposer et festoyer joyeusement.

Castor C.



Rapport d'activité : Clairière IV

Les chevalières de la Table ronde

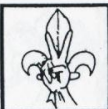
Oyez, oyez, bonnes gens ! Ci-suis Stephan, ci-suis conteur de nobles histoires. Adonc oyez, qu'on vous conte l'aventure illustre des écuyères de la clairière 4^{ème} Lyon dans la contrée du très noble chevalier Arthur, prétendant au trône dans toute la vallée d'Azergue.

"En ce 20^{ème} jour du 8^{ème} mois de l'an de grâce 1995, suite à une missive de Merlin, voici nos écuyères parties pour cette contrée. Elles s'installent confortablement et s'apprentent à accueillir Arthur et son aumônier de passage qui ont pour mission de les guider dans leur quête du Saint Graal *. Une bénédiction du lieu de camp par le père s'ajoute à celle du ciel (ce sera ainsi tout le séjour durant et, de même, chaque soir à la veillée, de petits êtres s'animeront : lutins, sorcières, bêtes étranges ou magiciennes). Lors, voici Arthur préoccupé de trouver l'épée Excalibur : Merlin lui a joué un tour en dispersant les pièces du parfait chevalier dans la contrée ; Arthur envoie ses écuyères retrouver un heaume, un bouclier, une tunique et une épée, ainsi que l'Ankus du roi gardé par un cobra blanc. Il ne manque plus qu'Excalibur qui se trouve "au cœur de la rose des vents" fichée en terre depuis l'éternité.

Donc voici Arthur paré au combat qui se proclame vrai roi malgré le refus de Merlin à le sacrer tant qu'il ne possède pas le Saint Graal. Lors donc, il faut instituer la Table Ronde et, pour fêter cet événement un grand banquet festif sera préparé par nos écuyères.

"C'était très bon, c'était délectable, c'était un vrai festin de roi."





Soudain surgit Lancelot du Lac, chevalier venant braver Arthur. Merlin propose que des joutes soient organisées pour déterminer le plus vaillant des deux. De ce fait les écuyères se divisent en deux camps pour défendre leur "champion" respectif.

Finalement, après divers tournois, Arthur est déclaré vainqueur et Lancelot, réconcilié, se soumet alors à son pouvoir souverain.

De suite, une charmante personne, la Dame du Lac, envoie les écuyères en croisade sacrée pour découvrir les beautés de l'œuvre de Dieu dans la nature. Un étrange personnage, la fée Morgane, vient en perturber le déroulement, narguant les écuyères en déclarant connaître la cache du Saint Graal ; un indice malencontreusement laissé derrière elle les mena tout droit à une carte au trésor. Au soir de cette journée tumultueuse, le roi ordonne une soirée de réjouissances avec un grand feu de joie pour honorer les hôtes de passage apparentés aux écuyères.

Dès le lendemain Mordred le traître, s'empare de cette carte et part avec des écuyères à la quête du trésor, malgré divers obstacles et épreuves à franchir ; Arthur, immédiatement informé se lance à sa poursuite. Arrivés au village, les deux clans doivent s'allier pour reconstituer le message qui les mènera à la clé du château et ..., dans la cour du château, ce message : " Qui élève les yeux vers le ciel et voit le Vase sacré sera digne de siéger à la treizième place de la Table Ronde, jusqu'alors inoccupée."

Le Saint Graal enfin découvert, Merlin peut sacrer le roi Arthur, accompagné de vivas de triomphe et de chants de louange.

L'aventure ainsi finie, les écuyères les plus vaillantes (au nombre de 12) furent adouées "Chevalières", les autres devenant "Bachelières".

La mission accomplie, les écuyères se quittèrent ainsi, gardant fraîchement à l'esprit la vision du Saint Graal et remerciant infiniment l'aumônier du roi Arthur (le père Gérentet) de sa présence dynamique et fortement active dans leur épopée".

Stephan', troubadour de ces écuyères.

* Saint Graal : vase béni où notre Seigneur but le vin de la Cène et où fut recueilli le sang qu'Il répandit pour nous.



Rapport d'activité : Compagnie IV



Viviane : Quel ennui ! Vraiment Merlin, depuis que nous avons accompli notre dernière mission, en l'abbaye de Kergonan, nous voilà bien seuls ...

Merlin : Tu as raison, mon alouette. Mais quelle aventure ! Tu ne pensais pas que ces chères guides, à qui j'envoyai une missive par le cheval de la poste, seraient si promptes, si dynamiques ... Elles ont su aider qui Arthur, qui Lancelot, quelle ardeur, de vraies guerrières !

Viviane : Moi qui suis comme elle, de ce qu'on appelle, à tort, le "sexe faible", j'admire l'entrain qu'elles ont mis à

retrouver la grande Excalibur. Quel respect pour cette fameuse épée : tu as eu raison Merlin de les récompenser en leur donnant la collée.

Merlin : Certes, oui. Mais j'ai eu bien peur que le conflit entre Arthur et Lancelot ne tourna au vinaigre. Il aura fallu les contenir ...

Viviane : et souviens-toi du jour où les guides ont voulu prendre le pouvoir contre toi : mais l'ordre a été, Dieu merci, rétabli quand elles ont retrouvé cet horrible



crâne "Voici le dont de celui qui outrepassa le droit ...". C'était une morale, de chez morale !

Merlin : Tu plaisantes toujours, mon alouette : ta gaité me rappelle celle de mes guides réunies sous le soleil, au bord de l'océan, ou voguant sur la mer paisible vers les îles, au gré de chants et de rires.

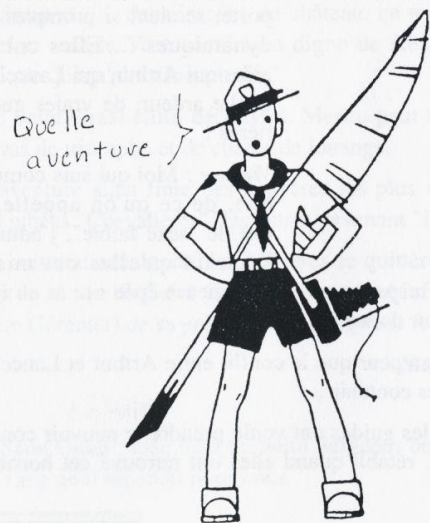
Viviane : Mon astre luisant, tu as brillé de tous les feux quand tu leur as par du Graal. Ton ardeur leur a permis de comprendre quelle était l'importance de ce vase sacré. Elles surent qu'elles devaient le retrouver, et pour ce faire avoir le cœur pur, l'âme généreuse, et la volonté de chercher Dieu, chaque jour et en chacun.

Merlin : Oui, c'est Dieu qui dirigera cette épopée : elles ont essayé d'entendre sa voix, de marcher sur son chemin, et de trouver son nom. Heureusement que le bon père François nous y aida ...

Viviane : et qu'Arthur fit preuve de philosophie en acceptant que le fier Lancelot fût sacré.

Un peu d'hydromer, mon astronnet ?

Merlin : Merci, ma colombe, tu es bien urbaine !



La quête du Graal à la Cie IV Lyon
Pièce en 17 journées
Extrait : épilogue.



Rapport d'activité : Troupe V

La troupe marine n'a jamais renouvelée l'aventure d'une descente de rivière en canoë depuis le camp de Dordogne en 1990.

Pour remédier à ce manquement, la troupe, équipée de ses 9 canoës, est partie affronter les rapides du Tarn sur 180 kms, dont la moitié de gorges.

Les paysages que nous avons rencontrés resteront ancrés à tout jamais dans nos mémoires tant ils étaient magnifiques : visite du château de BROUSSE en compagnie de notre cher commissaire ; visite d'ALBI qui a fait l'objet d'un raid de troupe, des châteaux et villages en ruines surplombant la rivière du Tarn, ainsi que la beauté sauvage des régions traversées (48-Lozère ; 12-Aveyron ; 81-Tarn).



Après 6 jours de canoë, les scouts rejoignirent le camp fixe situé près d'Albi en raid d'équipage. Malgré la chaleur, installations, concours de cuisine, raid de classe, olympiades se succèdent à un train d'enfer... Enfin, pour terminer ce camp 1995 en beauté, nous avons descendu l'Aveyron en canoë jusqu'au château de Penne où nous avons retrouvé la troupe 3 pour un superbe spectacle son et lumière.

Nous remercions les gens qui nous ont permis de camper et tout particulièrement le père Gérentet, éternel aumônier des camps.

Au prochain grand camp pour une nouvelle aventure de la troupe marine 5ème Lyon.



C.T. Christophe



Rapport d'activité :

Meute VII



Sur l'ordre d'Akéla, Seigneur de Poncins, la succession de son chevalier, Frère Gris qui était devenu trop vieux, était ouverte.

Le plus valeureux croisé, Père Blanc ou conquistador le remplacerait et aurait ainsi droit au port de la couronne, symbole chevaleresque par excellence.

Alors que le vieux chevalier préparait sa succession, deux dangereux Sarrazins surgirent de l'ombre, le blessèrent grièvement puis s'emparèrent de l'attribut du chevalier.

Fort irrité de cet enlèvement, le seigneur de Poncins réunit ses combattants et organisa une expédition punitive afin de retrouver la précieuse couronne. En formation de combat, les plus forts encadrant les plus faibles, les preux combattants se mirent en quête, après avoir déchiffré un message laissé par les Sarrazins *. Après de fructueuses recherches, nous les retrouvâmes en possession de la couronne. Provoqués en duel, nos meilleurs combattants et écuyers se battirent avec courage lors d'une redoutable et sanglante prise de foulard. Le seul et unique survivant de cette affreuse tuerie réussit à mettre l'ennemi en déroute et à reprendre la couronne dont il fut coiffé peu après ; comme meilleur chevalier de la meute.

Frère Gris

* Le sizenier des noirs fit à ce moment-là, de singulières promesses, en déchiffrant l'arabe, langue bien connue des croisés et des louveteaux.



Rapport d'activité :

Clan Guillaumet : Lourdes 1995

C'est dans un esprit scout et fraternel que le clan Guillaumet, arrivé à Tarbes, est parti en pèlerinage pour Lourdes, ville mariale et lieu hautement spirituel.

Après trois jours de marche, en passant par un sommet de 1 045 m, nous avons pu vérifier, que selon une ancienne tradition, la spiritualité de la route rentrait toujours par les pieds ; éclairage spirituel un peu forcé par de nombreuses ampoules ...

Arrivés à Lourdes avec nos sacs, notre transpiration et notre volonté de mieux servir, nous sommes accueillis au camp des jeunes où il y a déjà de nombreux scouts.

Une journée de découverte nous permet de mieux connaître la ville ainsi que la vie de Sainte Bernadette.

Affectés en tant qu'hospitaliers, salle St Patrick, nous sommes au service exigeant, parfois dur, mais combien enrichissant pour de jeunes âmes de 18 ans !

Une certaine dose d'humilité et de sourires est de règle devant ces malades qui nous font prendre conscience de par leur état, de certaines réalités : handicaps physiques, mentaux, détresse morale, solitude ...

Mais ce sont surtout des personnes qui ont une certaine expérience de la vie, malgré leur handicaps, et qui ne demandent qu'à la partager. Cela nous amène parfois à nous remettre en cause :

Qu'est-ce que j'apporte aux autres avec mes bras, mes deux yeux et mes deux jambes ?!

Il y a dans ce service, une profonde exhortation à se tourner vers son prochain, vocation de la route par excellence : "Te sens tu prêt à parcourir la distance qu'il faudra pour rencontrer les autres" départ routier.

"Distance" souvent nulle dans l'absolu, mais combien réelle entre un voyant et un non-voyant.



La veillée des "Foulards blancs" nous a incité à nous engager encore plus dans la voie de ce service, encore une des vocations du Routier : "afin que nous découvriions la joie de votre plus grand service" Prière du routier.

Mais malgré des horaires exigeants, la messe et le chapelet quotidiens nous ont aidés spirituellement à vaincre ce qui nous restait de respect humain.

Enfin, nous sommes partis avec la certitude que nous y reviendrons un jour.

Buse

Publicité - Annonce

Pour un association scout et familiale comme les SGSL, il est indispensable que les anciens nous soutiennent dans notre action et participent à la vie de notre mouvement en s'abonnant au Montjoie. Que les anciens gardent ainsi le contact, cela ne fera que renforcer la fraternité scout et le caractère familial des SGSL prouvera aux chefs actuels que les anciens sont derrière eux et avec eux.

M.

Adresse

s'abonne à quatre numéros de Montjoie en versant la somme de 120 F en chèque libellé à l'ordre du QG, 2 rue Franklin 69002 Lyon

souhaite avoir plus de renseignements sur les publicités à passer dans le Montjoie.



P'tits loups :

Promenons-nous dans les bois !

1 2 3 4

Quel est le genre de traces que laisse le sanglier ?

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

Seules deux de ces feuilles sont exactement symétriques ! Trouvez-les !...

Dessinez ce faisán en repassant sur toutes les lignes pointillées.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19

Cherchez ensuite à quel trait du dessin correspond chaque ligne de gauche !

Sanglier et traces n° 1-16. La feuille n° 1 est la plus grande. Les feuilles 3 et 5 sont exactement symétriques. Le faisán : 1 et K - 2 et B - 3 et O - 4 et C - 5 et L - 6 et P - 7 et N - 8 et I - 9 et S - 10 et H - 11 et E - 12 et G - 13 et F - 14 et J - 15 et D - 16 et A - 17 et V - 18 et M - 19 et U.



Guidez-moi ... Guidez-moi ...

Les castors nous livrent quelques idées...

Un poste d'action, rien de mieux pour que toute la patrouille puisse grandir dans ses connaissances et se mettre, avec tout l'enthousiasme qu'il peut y avoir, à une nouvelle technique. Les postes d'action que nous vous proposons vous aideront pour l'année.

Ainsi commence une nouvelle année scout et c'est l'occasion pour la patrouille de démontrer ce qu'elle sait faire dans le domaine du froissartage. A l'aide de ces jeux, entraîne ta patrouille!

Fatima et le soleil dansant :

Matériel :

- 1 montre à aiguilles par scout

Déroulement du jeu :

Nous sommes à Fatima (Portugal) le 13 mai, date à laquelle la Vierge Marie a promis aux 3 enfants de leur apparaître et de faire un miracle devant les 50.000 personnes rassemblées.

Les scouts forment un cercle, le meneur est au centre et représente le soleil.

Quand il annonce : "Il est 8h00 (heure d'été), allez au sud-est, les scouts doivent manipuler leur montre pour la recaler sur l'heure donnée et prendre la direction demandée en faisant 5 pas.

Le jeu se corse en faisant changer le "soleil" de place : le scout ayant trouvé la bonne direction le premier devient le "soleil".

Compter 5 points par victoire. Faire de nombreuses manches pour habituer les scouts à s'orienter avec le soleil.

Sur la piste des pirates

Matériel :

- une trompe

- 20 messages "trésors" par équipe. Sur chaque message, inscrire la valeur en points sachant que le total par équipe ne doit pas dépasser 100 points.

Déroulement du jeu :

Dans le village où se passe la sortie de patrouille, 2 scouts font chacun un croquis de cheminement en marquant les "caches au trésor" (= message affectés d'un nombre de points différents).

De retour dans la patrouille, ils remettent la "carte du pirate" aux autres scouts qui se répartissent en 2 équipes.

Grâce au plan, les scouts doivent découvrir les "trésors" et ramener le "butin" de l'équipe sur le "navire" (= base de départ).

Le temps est limité. Au coup de trompe du meneur, les recherches s'arrêtent et on compte le nombre de points ramassés.



Tu vas partir en raid et tu es topographe de ta patrouille. Apprends à tes guides à s'orienter avec le soleil et la boussole, à faire un croquis de cheminement. Pour le rendre utile et agréable, voici quelques jeux dans ce domaine.

Liturgiste dans ta patrouille, comment faire passer les connaissances de ta foi auprès des guides ? Il est un moyen très simple : le jeu, en voici deux qui rendront ta "mission" plus facile.

Gabier, ton rôle consistera à apprendre aux guides les six à huit nœuds indispensables pour le camp, exemple : hisser les couleurs. Voici quelques jeux pour mettre la patrouille dans l'ambiance.

Poste d'action, cela veut dire "APPRENDRE EN JOUANT".

La Patrouille des Castors

Le diable et le bénitier

Matériel :

3 cartons sur lesquels sont inscrits le nom des personnes de la Trinité (Dieu le Père, Dieu le Fils, Dieu le Saint Esprit).

Déroulement du jeu :

La patrouille est en cercle pour représenter un "bénitier". Dans le "bénitier" se trouvent les 3 cartons (devant 3 des scouts assis). Un scout est désigné par le meneur pour jouer le rôle du fidèle entrant dans l'église et s'approchant du "bénitier" pour faire son signe de croix.

Ce scout circule autour du cercle, une garuche à la main. Lorsqu'il laisse tomber la garuche dans le dos d'un joueur, ce dernier devient le "diable" qui poursuit le "fidèle" en tentant de le frapper avec la garuche pour l'empêcher de faire son signe de croix (= ramasser les 3 cartons et s'asseoir à sa place avant d'être touché).

Compter 10 points par carton. Enlever 1 point par coup de garuche reçu. Changer de "fidèle".

P.A. de topographe

Thème : savoir lire une carte et connaître 20 signes de terrain.

Jeu : "Carte et signes"

Matériel : une carte IGN. Un jeu de 20 cartons "dessin" portant chacun un signe de terrain. Un autre jeu de 20 cartons portant chacun la signification d'un signe de terrain.

Déroulement du jeu : la patrouille est en ligne à 10 mètres du meneur. Aux pieds du meneur : une carte IGN et les 20 cartons "signification".

Le meneur tire au hasard un carton "dessin" et le montre aux patrouillards. Au "top" du meneur, les scouts s'élancent vers la carte pour prendre le carton "signification" et désigner sur la carte une représentation du signe.

Faire plusieurs manches. Compter 5 points par victoire.



Scoutisme

Les postes d'action : vouloir apprendre pour mieux servir les autres

La méthode scout étant basée sur la délégation des responsabilités à tous les niveaux, il faut que chaque personne se sent investie d'une mission de confiance envers son association, son unité, sa patrouille. C'est pour cela que les postes d'action existent au sein de la patrouille.

Pour être responsable d'un poste d'action, il faut avoir de véritables compétences techniques, et sans cesse les approfondir. Les badges sont là pour vous donner des repères, vous aider et vous stimuler. De votre degré de compétence dépendra votre degré d'autorité en la matière. Lorsque en début d'année votre CP vous confie un

P.A. de campeur

Thème : savoir réaliser trois types de feux (ex : pyramide, polynésien, surélevé... etc.)

Jeu : "Faire feu de tout bois"

Matériel par scout : boîte d'allumettes, papier journal, 3 récipients et les ingrédients à cuire.

Déroulement du jeu : chaque scout de la patrouille constitue son stock de bois mort pour alimenter trois feux. Au signal du meneur, les scouts font une soupe sur le 1er type de feu ; des saucisses sur le 2^{ème} type de feu ; un thé sur le 3^{ème} type de feu.

Nota : faire ce jeu pour préparer le repas d'une sortie de patrouille !

P.A. de secouriste

Thème : conduite à tenir dans les accidents de la circulation. Prévenir (1) Alerter (2) Secourir (3)

Jeu : "Le Samu"

Matériel : cartons avec nom de blessures diverses. Trousse de secours de patrouille.

Déroulement du jeu : la moitié de la patrouille simule des blessés d'accident de la circulation (en portant un carton avec le type de blessure). L'équipe de secours arrive sur les lieux avec sa trousse. Elle doit (1) discerner les "urgences" (hémorragies...) des cas bénins (simple plaie) ; (3) évacuer ou mettre hors de danger les blessés ; (2) alerter les autorités compétentes.



Les chemins de la Réconciliation

Matériel :

Dans un rondin d'environ 10 cm de diamètre, découper des rondelles de bois de 3 cm d'épaisseur (4 x le nombre de scouts). Graver les 4 étapes du sacrement de la Réconciliation (contrition, confession, satisfaction, absolution) sur des rondelles différentes.

Déroulement du jeu :

Répartir les rondelles sur le terrain de jeu (10 m x 10 m). Disposer les scouts sur le périmètre, les yeux bandés. A leurs pieds se trouve leur béret. Au signal du meneur, les scouts partent à 4 pattes à la recherche des rondelles qu'ils ne peuvent déposer dans leur béret que 1 par 1 et dans l'ordre. Compter 10 points au scout ayant parcouru les étapes de la Réconciliation le premier ; 9 au second ; etc.

P.A. de gabier

Thème : connaître deux types de brêlage.

Jeu d'application : "Les miniatures"

Matériel : pelote de ficelle. Morceaux de petit bois et de brindilles.

Déroulement du jeu : chaque scout doit fabriquer une table de salle à manger, une cuisine (en miniature, évidemment) avec des morceaux de bois maintenus par des brêlages.

poste, il faut qu'arrivé au camp vous soyez parfaitement maître de cette responsabilité et pour cela que vous soyez titulaire du badge se rapportant à votre spécialité. Le chef de poste est responsable de la formation de sa patrouille dans son domaine. Il a toute l'année pour la former, afin qu'arrivée au camp, elle soit la mieux affûtée pour réussir ce qu'elle entreprend.

LES ASSEMBLAGES

Thème : assemblages mi-bois et tiers-bois.

Atelier d'application

Matériel :

la cantine froissartage de patrouille + cordelette à brêlage.
deux perches d'au moins 6 m de long.

Déroulement :

Diviser la patrouille en 2 équipes. Chacune doit fabriquer un mât des couleurs en croix.

L'assemblage entre le mât et la vergue se fait avec un tiers-bois.

A ce moment là, le CP doit gérer sa patrouille en fonction des affinités et compétences de chacun en distribuant les postes de la meilleure manière, après une mûre réflexion et une bonne connaissance de ses garçons. Au cours de l'année, pendant des activités de patrouille voire d'unité, il veillera à la



Le noeud réflexe

- **Matériel :** 1 cordelette par scout
- **Jeu :**
Chaque scout a sa cordelette devant lui. Au signal du meneur qui annonce un noeud, chacun doit se saisir de sa cordelette et exécuter le noeud demandé.
1 point par noeud correctement effectué.

- Régisseur du matériel
- Cuisinier, intendant
- Bibliothécaire
- Cigalou, meneur de jeux

bonne progression de ceux qui lui ont été confiés. Pour partir à l'aventure, il faut quelques connaissances. Plus elles seront importantes, plus l'aventure en sera palpitante. Voici donc la liste des charges existantes:

- Maître des cérémonies, gardien des traditions
- Trésorier
- Chroniqueur, secrétaire, archiviste

Y'a pas de temps à perdre ! Au boulot !



Tigre.R

Le noeud mystère

- **Matériel :** 1 boîte (type boîte à chaussures)
une dizaine de cordelettes
- **Jeu :**
La patrouille est rassemblée en cercle autour de la boîte dans laquelle se trouvent toutes les cordelettes portant un noeud différent. Les scouts ont les yeux bandés.
Le meneur annonce un noeud. A son "top", les scouts fouillent dans la boîte pour reconnaître au toucher le noeud désigné.
1 point pour celui qui a trouvé le bon noeud.



Aînés

Tout cuit

Il arrive quelquefois que des routiers se plaignent des activités de leur équipe ou de leur clan ; ils trouvent le rythme ou le contenu insuffisant voire inintéressant, surtout par rapport à ce qu'ils faisaient à la troupe.

Dans un certain nombre de cas, c'est vrai ; et si les CC et ACC sont les premiers responsables de la qualité de ce qui est vécu dans leurs unités, ils ne sont pas les seuls.

• La route ne peut exister et vivre que de l'ensemble des routes de chacun. La première question à se poser, c'est : est-ce que je suis moi-même en marche, conformément à l'engagement que j'ai pris le jour de ma Promesse et confirmé lors de l'admission à la Route? Les activités d'équipe ou de clan ne sont que des moyens pour m'aider à parcourir ma route personnelle, par le soutien d'un groupe de frères qui essaient de suivre la leur.

• Plutôt que d'adopter le comportement d'un consommateur qui attend qu'on lui serve le repas tout cuit dans son assiette et qui critique le menu ou la cuisson, ne pourrais-je pas participer davantage à son élaboration et à sa réalisation ? N'est-ce pas là le meilleur moyen d'améliorer sa qualité ?

• Ta route, mais aussi celle de ton équipe ou de ton clan, sera ce que tu en feras. Il est inutile donc de chercher ailleurs qu'en toi-même des responsabilités ! A 17 ans, "l'âge héroïque", celui où l'on voudrait tant tout transformer autour de soi, tu peux prendre des initiatives !

Autrement dit, si la Route te manque, n'attends pas qu'on la construise à ta place: fais-la !



Chers frères routiers,

la route t'a montré que de nouveaux horizons et de nouveaux choix se proposent à toi. Maintenant, il s'agit d'orienter ta vie par des actes, afin de rester fidèle à ta promesse scoute. Avant de prendre ton départ routier, tu vas d'abord te préparer à une aventure merveilleuse : la Longue-Piste (L-P). Cela consiste en un raid de trois jours en solitaire durant lequel tu parcours un itinéraire, exigeant, de ton choix. Tu peux utiliser une technique scoute ; ski, raquettes, ou insérer un rappel ou un passage de rivière. Et bien sûr ton double-toit et ta hachette resteront au local d'unité, c'est à toi de t'en remettre à la nature qui t'a tout donné. La L.P. est une démarche personnelle ; tu y pratiques le scoutisme que l'on t'a enseigné à la troupe : bivouac, repas, trappeur... avec l'esprit du clan : esprit de pauvreté, sens de l'effort, style de vie. Pense aux rares personnes que tu pourras rencontrer et qui te jugeront suivant ton attitude, ton langage...

Le second aspect est plus spirituel, cela sera parfois émouvant, tu auras peut-être un moment de faiblesse, d'angoisse. Mais pense que, même seul près de ton feu, Il est toujours là et Il t'aime. Ton père spirituel te donnera une réflexion sur un thème scout, sur lequel tu auras à méditer par écrit. Cette méditation doit être vraiment le reflet de toi-même, sans respect humain, mais franchise, de ce que tu veux faire de ta vie. Tu écriras également une jolie prière suivant tes goûts et ton caractère. Au terme de cette marche, tu accomplis une retraite de 2 jours dans une communauté, à laquelle tu rends un service concret, témoignage scout par excellence. Tu consignes ton rapport d'activité, ta méditation, prière, itinéraire avec photos à l'appui, dans un cahier que tu soumetts à ton parrain, qui déclarera ta L.P. réussie. Ayant eu la grâce de vivre une L.P. fabuleuse, je reste à la disposition de ceux qui veulent s'engager selon l'idéal de leur promesse.

Buse R.P.



L'uniforme : distinction dans le monde qui nous entoure

De plus en plus aujourd'hui, porter un uniforme propre et correct paraît aux yeux de la société comme une attitude ridicule ; notre tenue scoute nous expose aux moqueries et railleries en tout genres.

Et pourtant, l'uniforme avec tout ses symboles est indispensable pour notre vie en communauté. Il comporte de nombreux avantages et fait partie intégrante de la méthode scoute. Quand on a choisi de porter l'uniforme, c'est à la fois pour s'unir à d'autres mais aussi pour se distinguer des autres.

En portant ma tenue scoute j'oblige autrui à me regarder car je me distingue de lui ; je sors des normes de la société. J'ose, en fait, affirmer par ma tenue, mon état d'esprit, mon idéal de vie résumé dans le cérémonial de la promesse. L'uniforme devient une manière de témoigner ; mais évidemment qui dit témoignage dit courage, force de caractère. Mon uniforme peut aussi bien provoquer chez celui qui me regarde la moquerie que l'admiration, la haine que l'étonnement ou la confiance, mais il ne peut laisser indifférent et c'est là le principal (l'indifférence, l'absence de conviction, d'idéal est bien la pire des attitudes ; ce n'est pas un comportement d'adulte qui, par définition, est celui qui fait des choix). Donc par notre uniforme nous affirmons des valeurs.

Notre tenue scoute nous aide aussi dans notre devise "toujours prêt" car elle nous distingue des autres et donc ceux-ci peuvent faire appel à nos services (c'est le symbole des manches de chemise roulées).

Osons affirmer nos convictions par notre tenue extérieure ! Il est anormal de voir se changer des scouts à chaque début et fin d'activité comme s'ils se déguisaient pour aller au bal masqué !

L'uniforme n'est pas un déguisement. Il doit être pour chacun d'entre nous le signe réel de notre idéal de vie qui est de servir de notre mieux Dieu, l'Eglise et notre



patrie, aider notre prochain en toutes circonstances et observer la loi scout. La difficulté de porter l'uniforme à la sortie d'une activité peut s'expliquer par la peur du regard d'autrui ; cette réaction est bien humaine, pourtant elle peut être qualifiée de lâcheté. Soyons fiers de notre uniforme, surmontons notre peur ou notre lâcheté car notre foi catholique nous appelle à témoigner : notre tenue scout est un moyen idéal, servons-nous en !

L'uniforme fait donc partie intégrante de la vie de notre scoutisme. Il nous permet de nous unir au sein de chaque unité, de chaque mouvement. Il nous permet aussi de nous distinguer des autres ; distinction entre les scouts mais aussi distinction face au monde qui nous entoure ; dans ce cas là, l'uniforme nous oblige à témoigner de notre idéal de vie ancré dans la foi catholique.

Hérisson

N.B. : Un béret avec une croix de promesse est fait pour être mis sur la tête et non pour bourrer une poche ... Auriez-vous honte de votre promesse, fondement même de notre scoutisme...

"Prends bien soin de ton uniforme, qu'il soit toujours complet, strict et impeccable. Et maintiens partout son prestige en lui apportant le témoignage de ta vie."



Pierre GERAUD-KERAOD



J'ai vu, j'ai lu, j'ai découvert

Evangelium vitae

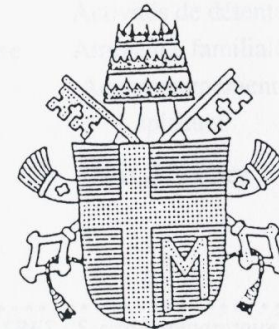
De nombreuses éditions existent.

"Il y a aujourd'hui une multitude d'êtres humains faibles et sans défense qui sont bafoués dans leur droit fondamental à la vie, comme le sont, en particulier, les enfants encore à naître. Si l'Eglise, à la fin du siècle dernier, n'avait pas le droit de se taire face aux injustices qui existaient alors, elle peut encore moins se taire aujourd'hui, quand, aux injustices sociales du passé qui ne sont malheureusement pas encore surmontées, s'ajoutent en de si nombreuses parties du monde des injustices et des phénomènes d'oppression même plus graves, parfois présentés comme des éléments de progrès en vue de l'organisation d'un nouvel ordre mondial.

La présente encyclique, fruit d'une collaboration de l'épiscopat de tous les pays du monde, veut donc être une réaffirmation précise et ferme de la valeur de la vie humaine et de son inviolabilité, et, en même temps, un appel passionné adressé à tous et à chacun, au nom de Dieu : respecte, défends, aime et sers la vie, toute vie humaine ! C'est seulement sur cette voie que tu trouveras la justice, le développement, la liberté véritable, la paix et le bonheur."

JEAN-PAUL II

Evangelium vitae n.5





J'ai vu, j'ai lu, j'ai découvert

Petit livre de prières

Petit catéchisme familial

Editions Traditions Monastiques, 32 pages chacun.

Le petit livre de prières, quelle bonne idée ! Avec son format de poche et ses 32 pages, il est indispensable pour les camps ! Il s'agit d'un recueil de toutes les prières recommandées par l'usage et approuvées par l'Eglise, que tout chrétien est appelé à connaître et à réciter de cœur et de bouche.

Le petit catéchisme familial, lui, regroupe de façon claire et concise l'essentiel de ce que toute famille - petits et grands - doit savoir. Moins indispensable en camp, il reste utile à la maison et accessible à tous !

Ces deux livrets sont disponibles au Q.G, alors n'hésitez pas à les consulter ou à les emprunter !

Ara E.



SAGES

Session d'approfondissement et de gestion des études secondaires

Toussaint 95
Niveau I : *Collège*

Parents, donnez les meilleures chances de réussite à vos enfants, ne laissez pas s'installer une situation d'échec scolaire.

Session : **du vendredi 27.10 à 16 h**
au mardi 31.10 à 17 h

Lieu : **Le Boisset Ste Colombe-les-Vienne (69)** (en face de Vienne)

Prix : **2 000 F en pension complète**

(garçons-filles logements séparés et surveillés)

2 groupes de niveau 6°-5° / 4°-3°

Maîtrise des connaissances de base
- Mathématiques
- Français

Activités de détente
Ambiance familiale
Accompagnement spirituel

Se donner une méthode de travail

Renseignements et inscriptions :

SAGES chez

Patrice Venard
Valgelas
07270 St BASILE
Tél. : 75.06.48.77

En collaboration avec SPES : Session préparatoire à l'enseignement supérieur.
Niveau II : Lycée - Niveau III : Entrée dans l'enseignement supérieur



Contribution à la mission

Les OPM



Montjoie : Jacques Malgonthier, vous travaillez au sein des Œuvres Pontificales Missionnaires mais, que sont les OPM ?

J.M. : Elles sont constituées en association de la loi 1901, et leur vocation est l'aide aux Missions Extérieures. Les OPM de France font partie d'un organisme international dépendant de la Congrégation Romaine pour l'Évangélisation des peuples, dont le secrétariat international est à Rome.

Elles sont présentes dans plus de 100 pays dans le monde et interviennent dans près de 1000 diocèses des pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique, d'Océanie.

Le Fonds International de Solidarité que constituent tous les capitaux réunis dans le monde par les OPM, permet de satisfaire les besoins exprimés par les diocèses des jeunes Églises ; mais les sommes ainsi réunies sont loin de satisfaire toutes les attentes.

Outre la collecte de fonds, les OPM insistent également sur la prière pour les Missions et l'information à travers le bulletin mensuel "Solidaires-Lumière du Monde".

M : Quelle est la raison qui vous a poussé à vous engager au sein des OPM ?

J.M. : Je suis rentré dans l'association à la suite d'une période de chômage ; ma motivation pour la Mission n'en demeure pas moins très forte. Comme tout baptisé, j'ai conscience de l'importance d'annoncer l'Évangile sans pour autant aller à l'extrémité de la terre. Sainte Thérèse de Lisieux, une carmélite qui est morte à 24 ans et qui n'a pas quitté son carmel de Lisieux, n'est-elle pas la patronne des Missions avec Saint François-Xavier ? Être missionnaire, c'est d'abord être conscient de ce qu'aujourd'hui 3 milliards et demi d'hommes et de femmes n'ont jamais entendu parler de Jésus-Christ ; d'où l'importance de la prière et de l'infor-



mation (et du partage financier aussi) et peut-être aussi l'action dans le cadre d'une équipe diocésaine (ou paroissiale) de coopération missionnaire.

Bien sûr, servant les OPM, j'ai davantage un rôle "administratif", mais cela fait aussi partie de la mission.

M : Quelle est pour vous la mission de la France ?

J.M. : Il est certain que la France, "Fille aînée de l'Église", devrait avoir une conscience beaucoup plus aiguë de son rôle dans la mission universelle de l'Église. Et l'on doit reconnaître que la dimension missionnaire est trop souvent absente des préoccupations des catholiques de France ; et pourtant tout baptisé doit être missionnaire... La dimension missionnaire doit être revigorée, réaffirmée ; cela a été le but du grand rassemblement de Lourdes du mois de novembre 1994 : PLANETE MISSION qui est venu rappeler 10 ans après celui de Lisieux l'importance de la mission universelle.

M : Quel message voudriez-vous transmettre aux générations futures ?

J.M. : Cela rejoint la question précédente, si le catholique n'a pas une conscience aiguë de sa responsabilité dans l'action missionnaire de l'Église, il manque quelque chose à sa mission de baptisé : "Malheur à moi, disait l'apôtre Paul, si je n'annonce pas l'Évangile." Et si le Christ nous a dit : "Aimez-vous les uns les autres", il nous dit aussi : "Allez enseigner toutes les Nations, baptisez-les".

Dans le domaine de la mission, il y a beaucoup à faire, et il y a de la place pour tout le monde, ici et au loin.

M : Quelle est la place du scoutisme dans votre vie ?

J.M. : J'ai fait 10 ans de scoutisme comme louveteau, scout et routier, et le scoutisme forge un "homme responsable". Même si j'ai beaucoup de lacunes, je dois m'engager sur le plan religieux et humain, dans ma vie familiale, professionnelle et sociale (au sens de membre d'une société humaine).

Dans ce sens, le scoutisme m'a beaucoup apporté et aujourd'hui encore, plus de 30 ans après, je lui dois beaucoup. Il y a une manière de voir la vie et de s'engager dans tous les domaines qui n'est pas ordinaire. Je pense que l'on peut être marqué à vie par son passage dans le scoutisme. Une chose est certaine : je ne regrette et ne regretterai jamais d'être scout.



Ces anciens qui servent

Yves Couvert



Montjoie : Yves Couvert, vous avez été scout pendant de nombreuses années à la III^e Lyon, tout d'abord comme louveteau puis comme éclaireur et enfin comme assistant. Vous avez ensuite quitté l'association des Scouts et Guides Saint Louis, pouvez-vous rapidement nous dire ce que vous êtes devenu depuis ?

Y.C. : J'ai quitté Lyon en 1981 pour rejoindre Salon de Provence où j'ai préparé l'École de l'air pendant deux ans. Cette école est le "saint Cyr" de l'Armée de l'air, c'est à dire que c'est l'endroit où sont formés tous ses futurs chefs. Après trois ans d'études en son sein, j'ai été affecté à l'École de chasse de Tours, où je ne suis resté que quelques mois avant d'être réorienté vers l'École du transport à Avord. Breveté pilote de transport fin 1987, j'ai rejoint l'Escadron de transport I/64 BEARN, basé à Evreux. Pendant cinq ans, j'ai beaucoup reçu, tout d'abord une formation professionnelle sanctionnée par la qualification de commandant de bord, et surtout une expérience humaine très enrichissante grâce aux quelques responsabilités que j'ai assumées et aux nombreuses missions auxquelles j'ai participé. Depuis deux ans, je suis chef de brigade à l'École de l'air, j'ai donc la responsabilité de suivre la formation de 25 élèves-officiers. Et enfin l'année prochaine, je partirai à Bordeaux comme commandant en second de l'Escadron de transport et d'entraînement 043.

M. : Pouvez-vous expliquer les raisons qui vous ont poussé à choisir un tel métier ?

Y.C. : C'est à la fois très simple et très compliqué à expliquer. En fait mon cheminement fut de répondre à un appel plutôt que de choisir un métier parmi d'autres, devoir de tout homme qui doit travailler pour assurer sa subsistance. Assez tôt j'ai eu la grâce d'être assez sensible au mal et à l'injustice. Mon saint patron n'y est peut être pas pour rien. Petit enfant, ses parents ayant subi une injustice, il s'est promis de devenir homme de droit pour défendre le faible contre la malice des puissants. C'est ainsi qu'il fut juge, avant de prendre conscience que la justice divine dépasse la justice humaine et de devenir prêtre.



Que faire devant l'injustice ? Se révolter ? Le scoutisme enraciné dans l'Évangile, donne une réponse et le moyen de la mettre en pratique. La réponse, c'est l'esprit scout résumé dans la loi, les principes, la prière scout et la promesse : "Servir de son mieux Dieu, l'Église, la Patrie, son prochain." Le moyen c'est une éducation à la maîtrise de soi, à la vertu, force acquise non sans exercice (le jeu), par l'effort dû à la vie en patrouille et dans la nature, et surtout par une vie spirituelle profonde (âme de toute action). Le scoutisme, chevalerie moderne, nous montre l'exemple de ceux qui luttèrent pour Dieu, la veuve et l'orphelin, autrement dit pour Messire Dieu, premier servi et pour Ses enfants : Ste Jeanne d'Arc, St Louis, St Georges, les croisés, les Chouans et bien d'autres.

Alors comment mettre cette vertu au service de Dieu et son prochain ? Par toute action qui concourt à la plus grande gloire de Dieu et au bien d'autrui. Ceci est possible dans toutes les professions. Mais attention, l'Enfer est pavé de bonnes intentions, il est très facile de se dire, je vais être médecin pour soulager la misère humaine, mais tout aussi facile d'en retirer de grands profits matériels et d'en oublier la fin.

Servir n'est pas une fin en soi, mais l'acte pour lequel l'homme aime. Et Jésus nous dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime. Il nous en a montré l'exemple, et nous appelle à sa suite. C'est ce qu'ont fait tous les saints dans des situations bien diverses. Mais comment s'assurer de la sincérité de notre intention ?

Le militaire est le bras armé de la nation. Son unique rôle est d'utiliser la force pour défendre la nation contre tout ennemi lorsque celui-ci porte atteinte à nos intérêts vitaux et que tout autre moyen a été épuisé ; et ceci au risque accepté d'y perdre sa propre vie. C'est aimer au point d'être prêt à mourir pour que d'autres vivent. Et dans cette tâche les menteurs et les lâches se reconnaissent dès la première opération commencée.

Comment aimer sans se tromper soi-même, sinon en se mettant dans une situation où l'on risque sa propre vie pour autrui ? C'est ce que fait le militaire. (Je n'ai pas la prétention d'affirmer qu'il en a l'exclusivité). Je crois avoir été appelé à cet honneur et j'espère que j'en serai digne.

M. : Mais pourquoi n'avez-vous pas été fantassin ou marin ?

Y.C. : Tout simplement parce que j'ai le goût pour les "sports mécaniques", alors tant qu'à donner sa vie pour autrui, autant le faire bien, et l'on fait toujours mieux ce que l'on fait avec plaisir. Et il est vrai que de nos jours, la force aérienne est redoutable,



et impliquée dans toute opération, c'est un moyen indispensable pour vaincre. Sans la supériorité aérienne, il est très difficile de mener des opérations terrestres. Enfin il y a le côté chevaleresque dans la défense aérienne, le pilote est seul dans son avion, et il est à la disposition des autres qui ont besoin de sa protection. Dès qu'on l'appelle à l'aide, il arrive et s'interpose, commence alors un duel loyal entre lui et le chasseur ennemi.

M. : Tout ceci paraît très beau, mais l'avez-vous vécu ?

Y.C. : Malheureusement, très peu. En effet, il faut d'abord bien se convaincre que la proportion de combattants diminue au profit des unités de soutien. La guerre se gagne par la volonté des soldats, mais aussi par l'efficacité des armes, qui sont de plus en plus perfectionnées et nécessitent beaucoup de soin. On ne peut plus dire "l'intendance suivra". La logistique et le renseignement pour ne citer qu'eux ont une importance cruciale. Ainsi, de moins en moins de militaires jouent les RAMBO, et de plus en plus participent à l'action sans en être l'acteur final, n'étant qu'un maillon de la chaîne, certes nécessaire, mais moins visible que le bout, tâche parfois ingrate. C'est ainsi que dans l'armée de l'air, seulement 5% du personnel est navigant. C'est ainsi que je suis pilote de transport, j'ai fait deux ans d'encadrement en école, je vais être affecté dans une unité logistique, et que même dans une unité tactique, la majorité des missions sont logistiques. Ceci a pour conséquence que les militaires considèrent de plus en plus leur activité comme un métier et non plus comme une vocation, de moins en moins ont le sens du combat, du service, de l'abnégation; l'esprit chevaleresque se perd d'autant plus que l'arme est technique.

J'ai rencontré peu de collègues animés de mes motivations. Même lors d'opérations de temps de guerre comme dans le Golfe ou en Afrique, j'ai eu des difficultés à entraîner derrière moi des membres d'équipage récalcitrants. Très bons professionnels, ils acceptent de prendre des risques pour eux, mais moins pour les autres.

M. : Votre tableau n'est-il pas trop pessimiste ?

Y.C. : Je ne crois pas, le pessimisme est le fait de celui qui n'espère pas. Si j'étais persuadé qu'il n'y avait plus rien à faire, je devrais songer à quitter l'armée. Or, pas un instant je n'y pense. Être réaliste, c'est avoir un regard objectif sur les choses de manière à agir en conséquence. Il ne faut pas se bercer d'illusions, ni se désespérer, mais avoir confiance en la Providence qui saura tirer des fruits de tout le travail dont on ne voit pas immédiatement l'efficacité. Il faut œuvrer pour le long terme. Il faut mettre sa goutte d'eau dans l'océan des bonnes actions. Il faut accepter d'être le servi-



teur inutile, non pas que nos œuvres soient inutiles, mais d'autres pourraient les accomplir aussi bien que nous, et elles n'ont d'efficacité bien souvent qu'unies à celles des autres. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut plus avoir le souci de bien faire, dans l'espoir que les autres suppléeront à nos déficiences. Car c'est la volonté divine de nous faire participer à Son plan. Mais il faut relativiser l'importance de sa mission, rester humble et s'attacher surtout à faire la volonté de Dieu, quelqu'un soient les difficultés.

M. : Y a-t-il beaucoup de chrétiens pratiquants dans l'Armée de l'air ?

Y.C. : Je ne connais pas la moyenne nationale, mais je peux dire que dans les unités dont j'ai fait partie, il y avait environ 3% de pratiquants. A l'École de l'air, il y en a environ 30 %. Mais les officiers issus de cette école représentent moins de 5% des aviateurs.

M. : Dans ces conditions, n'est-il pas difficile de vivre sa promesse scout ?

Y.C. : Cela doit être partout pareil. Je crois que les scouts qui n'ont pas la chance d'aller dans des écoles un peu protégées doivent connaître cette situation. Ce qui est certain, c'est qu'il est impossible de vivre sa promesse si l'on cache sa foi. Il faut être un témoin, ça passe ou ça casse. Il faut être prudent certes, mais malgré cela, vous serez rejeté ou accepté. Argumenter à l'aide de l'ordre naturel atteint très vite ses limites. Dès que l'essentiel est en jeu, vie et mort, il est difficile de passer Dieu sous silence. Un scout carriériste ne vise pas les étoiles militaires, mais l'étoile de la mer, Notre Dame.

M. : Peut-être que certains scouts se demandent comment l'on peut faire le métier des armes qui implique tôt ou tard de tuer, alors que cela contredit le Décalogue, surtout à notre époque où les armes de destruction massive atteignent les civils ?

Y.C. : Tout d'abord, le militaire n'a pas pour mission de tuer, il n'est pas l'instrument d'une politique; son seul rôle est de protéger par la force lorsqu'elle est l'unique moyen avec le risque de tuer. Personne n'est choqué par la légitime défense. Si un truand pénètre chez vous et vous menace de son arme, vous avez le devoir de défendre votre vie dont seul Dieu est le maître. et s'il n'y a pas d'autre moyen, vous serez amené à le tuer. L'armée est le pistolet de la légitime défense de la nation. Alors pourquoi ce commandement : " Tu ne tueras point " ? Un bon conseil, ouvrez votre Bible, et lisez la suite : par exemple en LEVITIQUE, Ch. XX, 10 : "Si un homme commet l'adultère avec une femme mariée, ..., ils seront tous punis de mort." La parole de Dieu pourrait-elle se contredire ? Elle est parfois mystérieuse, alors



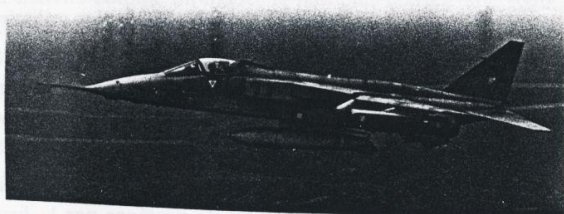
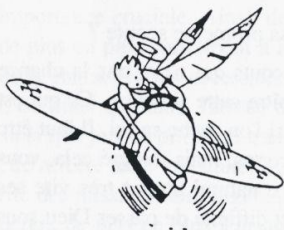
THÈME DE L'ANNÉE

contrairement aux protestants, il faut se référer à la sainte Eglise de Dieu, seule interprète autorisée: Catéchisme du concile de Trente " Ceux qui, dans une guerre juste, ôtent la vie à leurs ennemis, ne sont point coupables d'homicide,..."

Quant au problème de la guerre totale, guerre éminemment moderne, ce serait trop long d'en parler ici, je vous conseille de vous reporter à "Guerre, paix et pacifisme", supplément au numéro 51 de l'ACTION FAMILIALE ET SCOLAIRE.

M. : Un dernier mot pour finir ?

Y.C. : Je dois énormément au scoutisme, et je remercie mes parents de l'avoir choisi comme moyen privilégié de mon éducation. Tous ceux qui ont fait leur promesse, je voudrais les exhorter à tenir bon, à rester fidèles, car c'est un moyen très efficace de vivre la vocation de tout homme, la sainteté, qui n'est autre qu'aimer Dieu en vérité.



C'est bien noté !!!

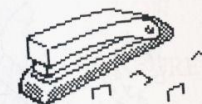
Date de remise des prochains articles



13 janvier 1996



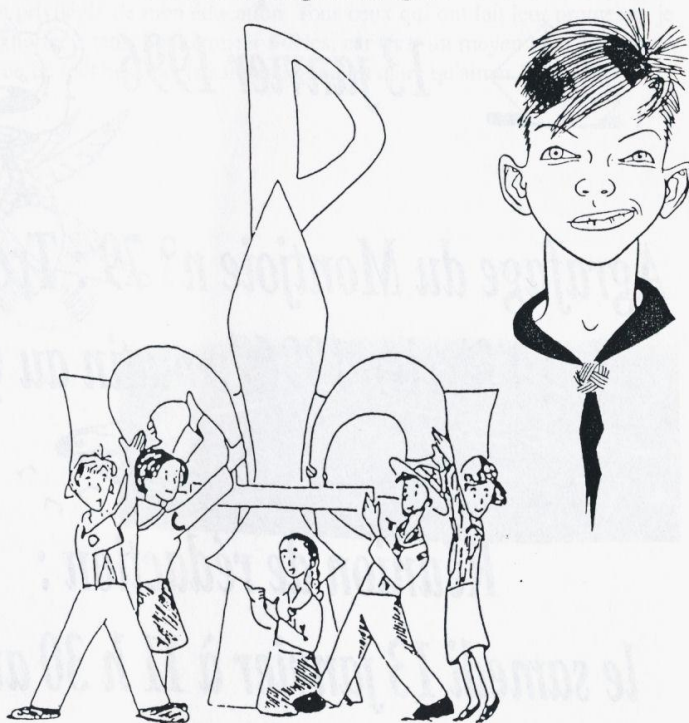
Agrafage du Montjoie n° 79 : Troupe 1
le 10 février 1996 le matin au QG



Réunion de rédaction :
le samedi 13 janvier à 11 h 30 au QG

"Le scout
est frère de tout
autre scout..."

Tu es au Feu ou à la Route,
Tu fais parti d'une maîtrise,
Scoutisme et Prière est là pour Toi,
Viens te renseigner au Q.G.



RESEAU SCOUTISME ET PRIERE

A 5 mn de la Part Dieu, à 10 mn du centre ville,
l'**AUBERGE SAVOYARDE** et l'**HOTEL LE LUMIERE**
vous accueilleront :

**L'Auberge
Savoysarde**



72, av. des Frères Lumière
69008 LYON
Tél. 78 00 77 64

78006681

* *
**HOTEL
LE LUMIERE**

LYON-MONPLAISIR
Berceau du Cinématographe

Tél. 78 00 66 81
Fax 78 00 08 43

26, rue Villon - 69008
LYON

IMPRIMERIE

SAINT

JOSEPH

COMPOSITION

PHOTOGRAVURE

IMPRESSION

11, rue Vaubecour - 69002 LYON
Téléphone 78 42 45 85 - Télécopie 78 37 59 74



Dernier message de B. P.

... « J'ai eu une vie très heureuse et je voudrais qu'on en puisse dire autant de chacun de vous. Je crois que Dieu vous a placés dans ce monde pour y être heureux et jouir de la vie. Ce n'est ni la richesse, ni le succès ni l'indulgence envers soi-même qui créent le bonheur. Vous y arriverez tout d'abord en faisant de vous, dès l'enfance, des êtres forts et sains qui pourront plus tard se rendre utiles, et jouir ainsi de la vie lorsqu'ils seront des hommes. L'étude de la nature vous apprendra que Dieu a créé des choses belles et merveilleuses afin que vous en jouissiez. Contentez-vous de ce que vous avez et faites-en le meilleur usage possible. Regardez le beau côté des choses plutôt que le côté sombre. Mais la meilleure manière d'atteindre le bonheur est de le répandre autour de vous. Essayez de laisser ce monde un peu meilleur qu'il ne l'était quand vous y êtes venus, et, quand l'heure de la mort approchera, vous pourrez mourir heureux en pensant que vous n'avez pas perdu votre temps et que vous avez fait « de votre mieux ». Soyez prêts à vivre heureux et à mourir heureux. Soyez toujours fidèles à votre Promesse d'éclaireurs même quand vous serez adultes, et, que Dieu vous aide. »

Rover Bowen Powell